

22. Oct. 1969

Des Expositions des peintures et des pays par Paule Gauthier

GROUPE INTERNATIONAL, au Centre d'art intégral à la galerie de Beaune, de Suzanne de Conninck. Présentée dans le cadre de la Biennale de Paris, cette manifestation regroupe une dizaine d'artistes : Cubains, Français, Russes, Japonais, Grecs et Espagnols. Très différents par les styles, les modes et les moyens d'expression, ces artistes ont pourtant en commun l'amour de l'art dans ce qu'il exprime une possibilité de remise en cause du principe de la créativité. Ils ont nom : Aubrun, Bratu, Curie, Katsoulidis, Okuya, Radys, Roca, de La Salle, Rozanès, Tsukui. Ils ont tous un intérêt particulier qu'il est difficile d'aborder conséquemment dans cette rubrique, mais nous aurons l'occasion de revenir sur leurs œuvres puisque, dans les mois qui viennent, Tsukui, Rozanès, Bratu auront leur exposition personnelle dans cette même galerie. L'œuvre de Bratu, qui prétend offrir l'invisible, est attachante par les développements sculpturaux qu'il donne à l'œuvre de Mondrian. Izumi et Okuya faisaient partie de l'exposition des peintres asiatiques, avec Nena Sagui, qui sont trois artistes originaux dignes de compter parmi les artistes remarquables de l'école de Paris. Peintre et sculpteur, de La Salle, Français, fait partie des chercheurs-pionniers, il appartient au groupe « Ludic » créé avec S. Roditi et S. Koszel, une manifestation pour un urbanisme « en contradiction avec une industrialisation excessive ». En bref, l'exposition d'une galerie qui sait soutenir les artistes qu'elle défend par des moyens efficaces, et les seuls valables, sur leurs positions artistiques. (Galerie de Beaune.)

VIDA JOCIC, sculpteur yougoslave. Il y a quelques jours, l'exposition yougoslave ouvrait ses portes (18 septembre-19 octobre). On nous donnait à voir quelques œuvres d'artistes de ce pays. Toutefois, ce que j'y ai vu m'a semblé ne correspondre en rien à ce que nous connaissions comme art moderne yougoslave. Une exposition qui était loin d'équivaloir les talents déjà affirmés qui s'étaient imposés, ou même ceux des jeunes artistes exposant, dans le même temps, à la Biennale de Paris. Je relevais cependant une très nette différence entre la section peinture (dominée par des naïfs et des surréalistes) et la section sculpture, nettement supérieure en qualité dans son ensemble. D'inspiration expressionniste, il est peu de ces sculptures qui laissent indifférent. Toutefois, je n'en savais pas assez pour juger, jusqu'au moment où j'ai rencontré Vida Jocie. Une petite femme qui semble s'être réduite à la suite de longues souffrances. On se demande comment elle arrive à pétrir, couler toutes ces formes deux fois hautes comme elle. Elle s'exprime dans un expressionnisme semi-abstrait articulant des symboles figuratifs qui rappellent que ses formes sont humaines. Si l'on ajoute que Vida Jocie a été du voyage d'Auschwitz, peut-être s'expliquera-t-on la puissance de son art, mais non la qualité. Mais je laisse à Henri Moore le soin de la définir : *Sa sculpture est une forme puissante, expressive, sensible, dynamique et monumentale.*

Christophe JELENSKIEWICZ, architecte et peintre polonais. Cet artiste (né en 1931) a quitté la Pologne pour Paris en 1957, fait des études à l'école de Versailles ; en 1961, il s'installe en Suisse. L'actuelle exposition porte sur une série d'aquarelles, dessins, sérigraphies. Art abstrait d'une grande sensibilité accordée à une profonde connaissance des matières travaillées. (Galerie de l'Université.)

17. Oct. 1969

LETS DE L'ESPRIT

VOIR

pour que les économies de la zone franc bénéficient pleinement de la modification de la parité du franc, ce qui implique notamment une vigilance particulière à l'égard de l'évolution des prix intérieurs. Un échange d'informations sera organisé sur ce point entre les Etats membres qui étudieront par ailleurs, l'incidence de la dévaluation sur leurs charges et leurs ressources en monnaie étrangère au cours des prochains mois. » M. Valéry Giscard d'Estaing a remercié ses collègues pour leur « solidarité sans défaillance ». Le grand argentier français est prêt à aider ceux qui seraient dans des difficultés passagères mais il ne semble pas que cette aide soit trop importante car il y a des équilibres que Paris tient à conserver.

Les Etats africains francophones désirent-ils créer une autre zone monétaire? Envisagent-ils de se rapprocher d'autres zones qui offriraient une plus grande solidité? Il y a des courants dans plusieurs capitales en faveur du dollar. Les experts aimablement détachés par l'administration américaine ont fait un travail en profondeur qui ne manquera pas de porter ses

s, avec ses cartons peints et bois en reliefs, concession au jour; plus solides sont ses peintures qui cherchent leur chemin personnel dans les paysages imposés, ou ses petits croquis, rde de sceaux rouges. Enfin, Sebastia affirme son grand style de intre, la belle matière de ses uns, des noirs, de ses verts anslucides. L'architecture est représentée par les très bons envois Goudot et sa Ville et Jardin, de Lavedan et son Espace anti- et ses dessins dans le genre ntastique, tandis que Maxime ps poursuit son dur métier de taveur sur médailles et pierres nes, agathes et camées.

A Galerie de France, sous le titre Canada, tendances actuelles, expose une série de travaux de ces jeunes canadiens, travaux qui participent plus de la catégorie objets que de celles de la peinture ou même de la sculpture. Du reste, il est nécessaire de poser comme une évidence, et partant comme naturelle tant la chose est devenue fréquente, que l'art est aujourd'hui un art manuel, un art de bricolage qui utilise, d'ailleurs avec une grande habileté technique, des matériaux divers. Ainsi ces jeunes artistes canadiens, comme tous leurs pareils du monde entier: Morris, seul, eint à l'encre acrylique des rayures verticales, sortes de stores roses, et verts, bordés de violet. Zeanak a exécuté des circonvolutions, reptiles de fibre de verre rose pâle, Redinger des médaillons blancs aussi en fibre de verre mais mat, ornés de viscosités en quelque sorte pétrifiées, Jean Noël a utilisé le plexiglass gonflé, pour les chevrons de couleur noire; Beveridge a choisi des bâtons d'acrylique posés délicatement, par terre, sur des feuilles de polyéthylène (dont on fait les housses contre les mites); Toussignant a construit des objets qui sont beaux par eux-mêmes, des demi-sphères aussi en plexiglass, mais sur une architecture d'acier poli. Quant à Les Levine qui participe à la Biennale de Paris, il s'est contenté d'exposer ici, ou plutôt de placer par terre, une pelote de ficelle tirée par un bout, et cinq pots emplis de couleur différente, à côté une autre composition faite de rubans de scotch, d'où son titre « Scotch Tape », posés sur le mur directement.

LE FIGARO

Point des Champs-Élysées - 8e

21. Oct. 1969

LES ARTS AU

CINQ JEUNES ARTISTES BORDELAIS

PARMI les manifestations annexes de la Biennale, une exposition de cinq jeunes artistes bordelais: trois peintres et deux graveurs, est présentée chez Simone Badinier.

Ces cinq artistes de tendances différentes se soumettent à une technique et de ce fait leurs œuvres dépassent les propositions idéologiques qui caractérisent cette Biennale.

Barès montre dans des « Elégies » un travail au burin tout en délicatesse avec de subtils jeux d'ombres et de lumière. Jalabert est un coloriste des Temps modernes. Lestie, au contraire, crée un « vide » gris d'où émergent quelques objets usuels; de Laubadère utilise des matériaux bruts qu'il intègre dans ses toiles et Boidron évoque des habits froissés, des draps dépliés dans une symphonie de noir et de gris.

J. W.

Galerie Simone Badinier, 15, rue Guénégaud.